

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les Lettres amoureuses dans d'autres œuvres de Pasquier](#)[Collection](#)[1586 A. L'Angelier](#) *Les Lettres d'Estienne Pasquier*[Item](#)[\[1586_L'Angelier_Lettres_L1\]](#) Ayant passé quelques jours (Lettre XVII)

[1586_L'Angelier_Lettres_L1] Ayant passé quelques jours (Lettre XVII)

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice[\[1586_L'Angelier_Lettres_L1\]](#) Ayant passé quelques jours (Lettre XVII)

Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1586

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Gand (BE), Bibliothèque universitaire de Gand, BIB.BL.001957 ; lien vers l'exemplaire numérisé

: <https://books.google.be/books?vid=GENT900000010220>

Les mots clés

[lettre](#)

Les relations du document

Collection 1555 V. Sertenas Recueil des rymes et proses de E. P. - Epistres

Cette lettre est une reproduction de :

[\[1555_Sertenas_REP_Ep.\] Ma damoiselle, ayant passé quelques jours](#)

La lettre IX des Epistres est insérée dans le recueil de la correspondance de Pasquier

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 04/03/2021 Dernière modification le 15/03/2022

I. LIVRE DES LETTRES

A Madamoifelle de.

AYANT passé quelques iours en ceste ville de Paris avec monsieur de la Croix vostre affectionné seruiteur, & l'un de mes meilleurs amis, ie pēsay ne pouuoir faire chose plus pour mon aduantage, que de luy donner à entendre par toutes voyes & manieres de combien s'accroissoit de iour en iour pour mō regard ceste amitié, qui est ja entre luy & moy conceüe de longue main. Or m'ayant descouuert toutes ses particularitez (comme à son plus cher secretaire) mesme de l'entiere seruitude qu'il a en vous, i'ay pēsé ne lui pouuoir mieux congratuler à son depart, que vous escriuant la presente. Non que ie ne fusse bien asseuré que dès l'entree de ceste lettre ne deussiez trouuer fort estrange, voire m'imputer à grande legereté d'esprit, la hardiesse que i'en ay pris: n'ayant de vous aucune cognoissance, que celle que i'en ay peu prendre par les discours qu'il m'en a fait. Mais aussi m'asseuré-ie bien que là où il y auroit aucune faute en cest endroit de ma part, trouuera ce neantmoins quelque excuse & satisfaction en vous. Et ne fut-ce qu'en faueur de celui, lequel si auparauant i'ay eu en reputatiō d'homme d'esprit, maintenāt l'estimeray-ie beaucoup plus & mieux apris, pour auoir adressé ses vœus à l'endroit d'une telle sainte où repose toute misericorde & pitié. Qui m'a fait plus hazardeusement mettre la

plume au papier, esperant que toute ma temerité seroit couuerte & effacée, par vostre debonnaireté, sous la protection de laquelle ie suis forcé me rendre: sans vostre prétendre ce neantmoins faire tort à la Croix, de la volonté duquel disposez cōme de la vostre. Mais vous sçauiez que si par vn commun accord de nature les volōtez de luy & moy se sont vnies ensemblement, que luy s'estant voué à vous, il me seroit impossible m'exempter de vostre seruice. A la poursuite duquel i'espere me porter en telle sorte, que cestuy mien amy & moy diuiserons noz offices sans aucune jalousie: luy, en esperance d'un iour auoir en vous telle part comme la deuotion merite: & moy en perpetuelle contemplation & plaisir du contentement que ie pense que receuez l'un de l'autre de voz affections reciproques. Ausquelles ie prie Dieu vous donner tel accomplissement, que tout autre voulant faire estat d'amour, apprenne par vostre exemple aimer de pensée & de cœur. Duquel, ma Damoiselle, ie me recommande du tout à vostre bonne grace. A Dieu.

A Madame de.

PVIS que d'une si prompte volonté auez tant osé entreprendre sus vous & sus vostre honneur, que de solliciter en mon absence ce mien seruiteur, lequel mandastes hier querir, pour se trouuer aujourd'huy du matin à vostre leuer (qui est,

Cette lettre est par forme de paye et seulement à une Dame d'honneur.